

100 km STEMBERT (Belgique)
16 & 17 janvier 2016

Samedi 16 janvier 4h15 une première voiture arrive, c'est Yoyo accompagnée de Raymonde, Marie Claude, Henri et Michel, chargement des sacs dans le minibus, la température est nulle, la route brille, ça glisse !

4h25 Gilles arrive pilepoil à l'heure. Je prends le volant avec Gislhaine à mes côtés. Il faut être prudent sur les petites routes, 8 km nous séparent de l'autoroute de Chemillé. Là il fait -2°.

5h10 aire des Portes d'Angers, Alain nous attend, arrêt pipi pour certains.

Michel conduit et nous nous dirigeons vers la capitale. La circulation est quasi inexistante. La température oscille entre 0° et -4°.

6h00 Alain conduit à son tour, nous croisons des saieuses et passons Le Mans avec quelques flocons puis un peu de pluie sur quelques kilomètres. 7h30 péage de Saint Arnoult 20 mn de pause café, thé ; merci Raymonde pour la brioche. C'est le tour d'Henri de mener. Le jour se lève, il fait +2°, direction Lille.

8h30 le soleil réchauffe l'atmosphère. Dans la Somme, nous longeons un champ d'éoliennes, on dirait qu'elles ont été plantées ! Direction Cambrai, Valenciennes. Puis le soleil se cache. 10h00 péage, le soleil tombe en morceaux.

10h10 deuxième pause aire de la Sentinelle, 10 mn, je reprends le volant.

10h36 entrée en Wallonie, Gilles et Alain posent leurs pieds pour la première fois sur le sol belge.

11h20 la neige est de plus en plus importante sur les bas-côtés. 30 mn plus tard, nous longeons l'aéroport de Liège et voyons les premiers panneaux indiquant Verviers. Il n'y a pas de bouchons !..

12h25 après 731 km nous stationnons sur le parking derrière la salle Chanteloup de Stembert qui fait partie de la province de Liège situé à 267 m d'altitude. Beaucoup de marcheurs sont déjà arrivés. Une table nous est réservée, «s'il vous plaît !» A l'inscription nous recevons un agenda de la ville de Verviers, un jeu de cartes et un stylo. Nous nous mettons à table, Roland Leloup, le capitaine de route nous a offert deux tartes au riz une spécialité locale, hum ! Antoine Goudailler, le président nous remercie de notre présence pour la **30^e édition des 100 km de la marche des ours polaires de Stembert**. Nous partons pour une boucle de 40 km, le parcours est glissant et dangereux, il y a du verglas, ça monte, ça descend : la Wallonie est vallonnée ; le soleil apparaît.

15h25 Andrimont premier ravito : une gaufre. Nous repartons, le terrain est plus plat, le temps est devenu gris et chargé de nuages. 1h00 plus tard, nous sommes à Chaineux, deuxième ravito : un paquet de gaufrettes. Nous marchons sur la route verglacée, la neige tombe, le parapluie est utile.

17h45 Herve : deux saucisses de Strasbourg froides et un verre de rouge (pour ceux qui le souhaitent). Peu avant 19h00 nous arrivons à Petit Rechain chez Jacky Servais l'organisateur pour un arrêt de 15 mn, nous avons droit à un fourré, Henri m'offre une «Val-Dieu».

Jean-Luc à chu, il a la figure toute éraflée du côté droit ; nous repartons.

20h30 Verviers : une barre chocolatée, la ville est nettement mieux, ça glisse moins.

21h15 retour en salle pour 25 mn : une soupe, deux pistolets (sandwich jambon) ; Michel et Raymonde offrent une tournée de «protéines houblonesques», cette fois je goutte une «Louve Ambrée» ; je change de chaussures et enfile des neuves pour voir si ça va mieux et mets dans une poche des sur-chaussures pour le verglas. Nous repartons, je glisse autant, j'enfile les sur-chaussures pendant que le groupe continue d'avancer, il fait nuit, ce n'est pas facile à mettre, j'ai inversé les pieds ! Je perds une sur-chaussure que je remets et repars, une se défait de nouveau ! Je retire les deux et cours quelques centaines de mètres pour rattraper le groupe ; à mon avis ça doit mieux tenir avec des chaussures de ville.

23h15 Polleur nous avons moitié fait : une madeleine citronnée nous est proposée ; je bois un gobelet de café. Ensuite Heusy, on nous tend des biscottes que l'on mange avec de l'Oxo (Viandox), ça passe bien. Puis retour en salle, il est 1h15, maintenant c'est le souper, je paie une tournée de

bières et choisis une «Rochefort» ; il n'y a que l'embarras du choix. Je suis pour la liberté des pressions. Je vais à la toilette pour faire de la place et me mets à table : potage, salade liégeoise (saucisse, haricots verts, pommes de terre et lardons) c'est bon ! A la fin du repas certains en profitent pour dormir un peu, arrive ensuite le gâteau d'anniversaire avec bougies pour le 30^e 100 km puis café ou thé, «Monsieur vous n'avez du thé russe ?» Vodka et friandises.

Pendant ce temps-là, Jacky servait lui-même des chocolats, le repas fût très copieux ; les bénévoles excellent à composer un excellent repas. Marie Claude ne veut pas des prunes de Bernard, elle préfère les amandes desséchées de Michel. Je change de chaussettes. Au bout de 70 mn d'arrêt nous repartons pour retourner à Verviers à 3h40 manger une gaufrette et un café. Les routes du centre-ville sont moins gelées, ça fait plaisir de marcher.

5h00 retour à Petit Rechain pour un quart d'heure où je mange un fourré sans rien boire. Nous sommes au kilomètre septante cinq. Ensuite il y a une descente très glissante, des chutes... C'est difficile de tenir debout «j'y crains le verglas !».

6h20 Ensival : un Olé (barre chocolatée) nous est proposé, je bois un café. Nous retournons à la salle Chanteloup à 7h30 pour le déjeuner après une étape difficile, je prends un café et deux pistolets. Un dernier arrêt peu avant l'arrivée devant chez madame Grétry, c'est la coutume, Jacky nous offre du «peket » (alcool de grain), elle ne sort pas, il fait trop froid ; puis Pierrot «guitare» récupère son instrument chez elle, joue et chante quelques chansons populaires. Nous rentrons à la salle à 10h00.

L'échevin (adjoint aux sports) remercie l'organisation, les marcheurs venus de partout : 29 français, 7 néerlandais, 4 allemands, 3 anglais et 64 belges. Nous étions 107 participants (10 abandons) 2 blessés par chute sur le verglas. Jacky reçoit des bières pour ses 30 organisations. Les organisateurs remercient les fidèles marcheurs pour leurs nombreuses participations :

Franck Rottiers : 30 participations et Raymond Benmohar : 28 participations ainsi que les aigles d'or : 1^{er} Martine Vanbreuse (B), 4^e Doris Lasslop (D), 4^e Josef Selmaier (D), 9^{ème} Gislhaine Le Lay (F) et 22^e votre serviteur (F). Je reçois la coupe de la ville de Verviers des mains de l'échevin ainsi qu'une bouteille de bière locale «Val Dieu». Thierry Larcher est remercié pour son tour de Belgique. Un ours en peluche est offert aux premières participantes : Marie Claude Piraud, Yolande Blanchard, Raymonde Drougard, Renée Guénot, Véronique Preux, Jacky Trappy, Anne Brunet, Annie Levé, Sylvaine Julien et Marika Zérifi. A la fin de la remise des cadeaux Anne et Annie ont poussé la chansonnette sur l'air des «Sardines» de Patrick Sébastien :

«Ah qu'est ce qu'on était bien à Stembert en Belgique

On est venu marcher et on a glissé

Ah qu'est ce qu'on était bien à Stembert en Belgique

Il a même neigé et on a bien rigolé »

Je fais une toilette de chat dans le lavabo, change de pantalon (il est tout crapoteux) et chargement du minibus, déneigement du pare-brise et départ à 11h15 pour se rendre à la piscine de Franchimont, 20 mn de route, nous sommes à quatre véhicules ; nous y voilà, Gislhaine a prévu d'y aller, je la suis pour les photos, les autres restent à dormir dans le bus. C'est une piscine non couverte, Roland le capitaine est un fidèle, une maître nageuse donne les consignes, échauffement en courant plusieurs allers et retours le long de la piscine puis enfilement du maillot de bain ensuite chacun son tour dans le bain, l'eau est à 4,2°, à l'extérieur il fait -2°, il y a même de la glace dans un coin de la piscine ! Anne L descend jusqu'au bassin, se mouille le torse, le dos mais remonte (petite biscotte) c'est trop froid. On appelle la biscotte le fait de descendre le corps dans l'eau sans la tête. Anne B y va franco à la brasse. Gislhaine descend l'escalier, fait un aller et retour de la largeur à la brasse, elle est heureuse comme un poisson dans l'eau (c'est sa deuxième édition). Didier C arrive, s'échauffe rapidement, descend et traverse la largeur de la piscine en nageant sur le dos. Et moi, pendant ce temps là, je mitraille de photos et je me les gèle ! Il n'y a pas beaucoup de spectateurs, leur club est parti en compétition. Ensuite les nageurs prennent un verre au bar, il y a aussi Jean Jacques, le copain d'Annie ; madame la baronne qui n'a pas voulu se mouiller. J'offre à Gi un thé à Theux.

Nous laissons tout ce joli monde et retournons au bus, nous faisons le plein de carburant non loin : avenue reine Astrid à Theux et partons à 12h50 sous un beau soleil. Michel conduit tandis que Gi prend des photos de la campagne enneigée, c'est bien calme, on n'entend pas de ragots, je commence à piquer des pois.

14h15 changement de conducteur, Alain prend le manche, passage de la frontière à 14h50, les douaniers nous laissent filer, 4° le soleil chauffe à travers les vitres, puis à l'entrée de l'autoroute la gendarmerie est présente (attentats oblige),

16h00 arrêt pipi de 10 mn, Henri mène. Il faut passer le péage avant 16h30 pour bénéficier du tarif vert, nous le passons à 16h27 !

Aire de Chartres Gasville 18h00, pause café, thé, nous nous partageons le gâteau de Michel et discutons un peu, une demi-heure plus tard c'est à mon tour de conduire. Nous sommes à 20h00 à Angers et déposons Alain à la station service, sa femme l'attend. Nous sortons de l'autoroute à Chemillé, faisons le plein de carburant, un coup de lavage du véhicule et arrivons à 21h30 après 1520 km. Nous garderons un excellent souvenir de ce dernier 100 km de Stembert malgré le verglas. Toute l'équipe était à nos petits soins.

Merci Jacky, Roland et Serge

A tantôt

Le troisième week-end de janvier c'est la dernière
édition du 100 km des ours polaires
près de Verviers, là où l'on parle la langue de Voltaire.
Pour deux d'entre-nous c'est la première
fois qu'ils passent la frontière
A l'aller, nous avons vu de la neige, quelques congères,
bref un temps d'hiver.
Il faut être volontaire
et avoir du caractère
pour faire cette croisière.
On resterait bien au vestiaire !
Parmi les marcheurs il y a entre-autre Didier de Flers
quelques uns de Bavière
et trois d'Angleterre.
On nous impose la tenue réglementaire :
la lampe et le baudrier sont obligatoires et nécessaires.
Les capitaines de route sont Roland Leloup et Serge Liber.
Il y a du verglas par terre.
Plusieurs tombent sur le derrière.
A la salle, on se désaltère
avec quelques bières
plus ou moins légères
provenant de monastères
Je mange le potage à la grande cuillère
et en prends une part supplémentaire.
Puis j'enfile des sur-chaussures, je mets la paire.
Il y en a une que je perds,
j'enlève les deux de colère
et pour rejoindre le groupe, j'accélère.
10h00 c'est l'arrivée. On a respecté l'horaire
grâce aux capitaines et à leur savoir-faire.

Finalemant, cette marche avait tout pour plaire.
Au retour, ça dort bien dans le bus, pas besoin de somnifères ?
C'était un week-end super !
Signé : le secrétaire.

Bernard Boutin le 20 février 2016